

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 52 (1979)

Heft: 1-2

Artikel: Les fabricants de produits pour le bâtiment vont investir davantage en 1979

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128171>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

plupart de ses habitants, est en permanence discutée publiquement, discussion où une critique sévère trouve sa place. Ce n'est là nullement un phénomène de notre époque. La majorité des journaux viennois des années vingt et trente, en traitant des constructions communales, ont souligné la critique adressée au «Karl-Marxhof», que l'on cite volontiers de nos jours comme modèle. La situation politique conflictuelle y a joué un certain rôle, mais il y a aussi d'autres facteurs en jeu.

En remontant encore davantage dans le temps, la preuve est faite que, déjà à l'époque de l'aménagement de la Ringstrasse, les nouveaux bâtiments sont toujours critiqués alors que les choses anciennes sont citées comme des exemples parfaits. Mais à partir du moment où le «nouveau» a pris un peu de patine, l'objet est considéré comme beau et digne d'être conservé, finalement même comme un modèle. En fait, cela est dû en partie à une certaine accoutumance, de même qu'à une situation tributaire de l'évolution du goût, c'est-à-dire de la mode. Il y a une influence réciproque: la chose nouvelle qui est en contradiction avec l'ancienne est, de prime abord, souvent rejetée, puis, de par un certain goût qu'elle affirme, s'impose au bout d'un certain temps et est reconnue finalement comme quelque chose de positif, face à ce qui, par la suite, est nouveau, jusqu'à ce que cette nouvelle «nouveau» conquière à son tour sa place au soleil. Ce faisant, nous devons avoir le courage de l'expérimentation — aussi dans le domaine de la construction communale — tout comme les générations précédentes. Les générations futures seront à même de juger s'il était juste d'agir de la sorte. C'est un fait sûr et certain que ceux qui, de nos jours, feraient des pronostics concernant l'appréciation de nos travaux par les générations à venir, ne pourraient le faire que d'une manière erronée.

La construction communale de logements à Vienne était initialement une expérimentation de vaste envergure dans l'ensemble de sa conception. Actuellement personne ne conteste plus qu'il était juste et indispensable de tenter une telle expérience. L'importance considérable de la construction communale de logements pour la ville de Vienne, pour ses habitants, n'est plus mise en question. Sa réalisation concrète avec la multiplicité des problèmes qui en découlent, du point de vue financier comme de celui de l'architecture, fera également à l'avenir l'objet d'une perpétuelle discussion. Il n'y a pas lieu de douter de la portée séculaire de telles discussions. Je considère comme particulièrement précieuse la vaste documentation dont nous disposons sur la construction communale de logements à Vienne, ses bases et son développement, et remercie tous ceux qui y ont contribué.

Léopold Gratz,
maire de la ville de Vienne.

Les fabricants de produits pour le bâtiment vont investir davantage en 1979

Une enquête, menée pour le compte de la Documentation suisse du bâtiment auprès de plus de 1000 entreprises travaillant dans le secteur de la fabrication et de la vente de produits et matériaux de construction, a révélé que, pour les douze mois à venir, les firmes des diverses branches de la construction envisagent d'investir davantage pour elles-mêmes. 36% des entreprises interrogées ont confirmé qu'elles investiront plus en 1979 qu'en 1978. 40% se proposent d'investir pour le moins autant, et 20% seulement ont décidé de réduire leurs investissements pour différentes raisons. Il s'agit en l'occurrence d'investissements considérables. En pourcentage, les investissements de 1978 dépassent, pour 51,8% des firmes, 4% et plus de leur chiffre d'affaires global. En 1979, 57% des entreprises pourront

se prévaloir d'un taux d'investissement d'un même ordre.

Pour les mois et années à venir, on connaît également très exactement les investissements qui seront importants, voire indispensables. L'élément qui arrive très nettement en tête est la rationalisation du processus de production, suivi par le renforcement de l'appareil de vente, la création de nouveaux postes de production pour les travailleurs qualifiés et des efforts accrus en matière de recherche et de développement. On peut s'étonner du fait que ce sont précisément les petites et moyennes entreprises qui accordent une pareille importance au problème du personnel. Il est évident que les entreprises de l'industrie du bâtiment doivent aujourd'hui déployer des efforts considérables pour trouver les travailleurs et les vendeurs qualifiés nécessaires.

Quand bien même la presse a récemment fait état d'une aversion et d'une lassitude des entreprises pour les études d'investissements, thème qui a même fait l'objet de polémiques dans les colonnes de lecteurs de certains journaux économiques, on constate que 74% de toutes les entreprises interrogées se livrent à une planification de leurs investissements. En règle générale, l'étude s'étend sur une année au moins. 23% des entreprises interrogées, qui admettent travailler sans une étude des investissements, sont de petites entreprises qui se contentent généralement d'une «décision par un seul homme».

Si l'on relève pour les mois à venir un certain optimisme en matière d'investissements, des mesures ayant déjà été arrêtées à cet effet, on ne peut nier une certaine incertitude à l'égard de l'évolution économique générale. 67% des entreprises pensent que la situation économique nationale n'est pas sûre et marquent un certain scepticisme sur le plan des investissements privés de la construction. Il est significatif de constater que les entreprises fondent leurs connaissances du marché, elles-mêmes à la base des perspectives d'avenir, avant tout sur les indications de leur propre appareil de vente (78%) et de leurs propres données relatives à la connaissance du marché (69%). On se fonde rarement sur des analyses de marché effectuées par des tiers, et une certaine prudence se manifeste à l'égard des publications d'instituts bancaires et de la presse économique. On comprendra dès lors d'autant mieux l'intention de la Documentation suisse du bâtiment de publier régulièrement à l'avenir, sous une forme claire, des données relatives à l'industrie de la construction dans son ensemble. (ieps)

Le rapport d'enquête complet peut s'obtenir auprès de:
ZSM Zutter Sommer Marketing BSR,
case postale 242, 4018 Bâle.

